

MERCÈ BERNAUS

ATTITUDES ET MOTIVATION A L'EVEIL AUX LANGUES

Selon Candelier (1998 : 302), on attend de l'éveil aux langues qu'il suscite chez l'élève :

✂✂ Le développement de représentations et attitudes positives : 1) d'ouverture à la diversité linguistique et culturelle ; 2) de motivation pour l'apprentissage des langues (= développement des *attitudes*).

✂✂ Le développement d'aptitudes d'ordre métalinguistique/métacommunicatif (capacités d'observation et de raisonnement) et cognitif facilitant l'accès à la maîtrise des langues, y compris à celle de la ou des langues de l'école, maternelle(s) ou non (développement des *aptitudes*).

Dans le monde de l'éducation, la plupart des enseignants ont une connaissance spontanée de la motivation et des attitudes et de leur influence sur l'apprentissage. Des phrases comme *les élèves qui sont motivés ont des bons résultats* ou *sans motivation il n'y a pas d'apprentissage*, sont souvent prononcées dans les salles des professeurs. Mais l'enseignant se demande *comment est-ce qu'on peut motiver les élèves et développer des attitudes positives ? et comment peut-on mesurer la motivation ou les attitudes ?*

Donner une réponse à la première question n'est pas chose facile, car beaucoup de facteurs interviennent dans la motivation, et la *formule magique* pour motiver les élèves n'a pas encore été inventée. Néanmoins, on va essayer de donner ici quelques indications qui peuvent aider à faire accroître la motivation et des attitudes positives chez les élèves.

Pour la deuxième question des réponses existent, qui ont été apportées par des nombreuses études qualitatives et quantitatives suffisamment validées. Ces études ont montré des corrélations significatives entre attitudes/motivation et l'apprentissage des langues secondes et langues étrangères. Dans le projet Evlang on a évalué ce qu'on a défini comme les attitudes et la motivation, en corrélation avec les savoirs linguistiques en langue maternelle et les savoirs-faire des élèves. Toutes les données sont en cours d'analyse et les résultats seront disponibles dans que dans un avenir prochain.

DEFINITION D'ATTITUDE ET DE MOTIVATION

Les caractéristiques affectives relatives à l'apprentissage scolaire qui ont suscité le plus d'études sont, sans doute, la motivation et les attitudes. Malgré tout, une théorie suffisamment généralisée de la motivation n'existe pas. On est réduit à un nombre plus ou moins important d'approximations. Les définitions du terme motivation sont multiples, Kleingina et Kleingina (1981) en ont recueilli plus de quatre-vingt dix. Malgré leur nombre élevé, elles ont toutes un point commun : *l'effort que quelqu'un consacre à accomplir un objectif final.*

Bernaus (1992) a défini la *motivation* comme un sentiment produit par une cause interne ou externe, qui nous mène à agir ou à entreprendre une action pour atteindre un objectif.

La motivation exige toujours un effort et une persistance pour accomplir un objectif ou pour atteindre un but.

Gardner (1985) définit *attitude* comme une réaction évaluative envers un objet social.

Bernaus (1992) conçoit les *attitudes* comme une façon personnelle de percevoir le monde intérieur et extérieur, que nous avons internalisée tout au long de notre vie.

Les *attitudes* sont composées d'éléments cognitifs et affectifs qui peuvent être favorables ou défavorables, et qui prédisposent quelqu'un à agir d'une façon précise. En outre, les attitudes ont été acquises, elles ne sont pas héritées génétiquement. Mais, même si les attitudes sont durables, elles peuvent être modifiées par l'expérience et par la motivation. De la même façon qu'une attitude positive ou négative peut contribuer à motiver ou démotiver les élèves.

LES ATTITUDES

Dominique Morissette et Maurice Gingras (1989) conçoient les attitudes comme *une disposition intérieure de la personne qui se traduit par des réactions émotives modérées qui sont apprises puis ressenties chaque fois que cette personne est en présence d'un objet (ou d'une idée ou d'une activité) ; ces réactions émotives la portent à s'approcher (à être favorable) ou à s'éloigner (être défavorable) de cet objet.*

Si les attitudes sont apprises, on peut considérer qu'elles peuvent être enseignées. Selon Morissette et Gingras, trois domaines coexistent dans l'apprentissage des attitudes : affectif, cognitif et psychomoteur ou comportementale. Le domaine affectif correspond à la réponse émotive (positive ou négative) qu'une personne ressent lorsqu'elle est en

présence d'un objet. Cette personne probablement a acquis un ensemble de connaissances ou de croyances envers cet objet (domaine cognitif) et un ensemble de comportements ou d'habitudes se rapportant à cet objet (domaine comportemental ou psychomoteur). Si l'éducateur compte faire acquérir à ses élèves une attitude, son champ d'intervention comporte les trois composantes.

Néanmoins, il faut souligner que ces apprentissages ont lieu autant dans l'entourage familial que dans l'entourage social dans lequel l'enfant vit et grandit. La famille joue un rôle primordial pour que les attitudes prennent forme chez les enfants, mais l'école fait aussi partie de l'entourage social de l'enfant et peut inculquer des attitudes aux élèves ou les modifier.

Ce sont les attitudes qui déterminent ce qu'une personne aimera ou détestera, ce qu'elle dira dans une circonstance particulière, ce sont les attitudes aussi qui déterminent la façon dont une personne abordera les autres ou réagira devant les événements qui surviendront dans sa vie et dans le monde qui l'entoure. Pour tant les attitudes doivent s'apprendre et s'enseigner pour que les enfants puissent se référer à un système d'attitudes et de valeurs pour orienter leurs actions ou pour juger de leurs pensées. Les attitudes qui interviennent dans la vie de groupe ont une grande importance et pour cela les éducateurs doivent connaître les attitudes des élèves et essayer de les modifier si elles ne se conforment pas aux intérêts de la communauté.

C'est pour cela que le projet Evlang a, entre autres buts, celui de développer à travers des supports didactiques des attitudes positives envers d'autres langues et d'autres cultures, qui que soient proches ou lointaines de l'entourage social des élèves, qui vont leur permettre l'acceptation d'autrui dans une société de plus en plus interlinguistique et interculturelle.

THEORIES CONCERNANT LA MOTIVATION

1.- Atkinson (1964) a élaboré une théorie de la motivation fondée sur un encadrement des attentes pour atteindre un objectif (*achievement motivation*). Pour mieux comprendre sa théorie on peut la résumer de la façon suivante:

Tableau 1 Atkinson (1964) *Achievement motivation*

<i>Attente de Succès (Besoin de Réussite)</i>	<i>Peur de l'Échec (Anxiété)</i>	<i>Motivation pour Réussir</i>
Elevée	Basse	Elevée
Elevée	Elevée	Moyenne
Basse	Basse	Moyenne
Basse	Elevée	Basse

Comme on peut l'observer sur le tableau 1, si un élève a une attente de succès élevée et une anxiété basse sa motivation pour réussir va être élevée ; si, par contre, les attentes de succès sont élevées mais une anxiété élevée, ça ne va pas lui permettre d'avoir une motivation élevée pour réussir, étant donné qu'il aura peur de l'échec, et cela lui permettra d'avoir seulement une motivation moyenne pour réussir. Un élève avec une attente de succès basse, même si son anxiété est aussi basse, ne peut atteindre qu'une motivation moyenne pour réussir. Finalement, si l'attente de succès basse est jointe à une anxiété élevée, le résultat sera une motivation basse pour réussir.

Pour que les élèves puissent avoir du succès, on devrait veiller à la façon d'agir de l'enseignant et au genre d'activités proposées :

- ?? Les activités doivent constituer un défi pour l'élève ; mais en même temps, les élèves doivent pouvoir les accomplir avec succès, en fonction de leurs habiletés et connaissances préalables.
- ?? L'enseignant doit contrôler le progrès de l'élève pendant qu'il réalise l'activité, en lui donnant un soutien quand il éprouve des difficultés.
- ?? Le soutien de l'enseignant donnera confiance aux élèves, de façon qu'ils se sentent accueillis par le groupe. Cette confiance va les amener à faire l'effort nécessaire pour réussir.

Le dernier point, à propos de la confiance que l'enseignant doit donner aux élèves, est très important pour l'intégration de chacun des élèves dans le groupe. Les supports, développés par les partenaires du projet Evlang aident tout particulièrement à l'intégration des élèves migrants, qu'on trouve dans beaucoup de salles de classe. Ils peuvent découvrir que leurs langues maternelles - qui apparaissent dans les supports - sont de même nature que d'autres langues. De plus, lorsque l'on se consacre à une activité où leur langue maternelle apparaît, ils deviennent des protagonistes privilégiés de la salle de classe, ils peuvent enseigner aux autres.

2. Une autre théorie de la motivation, qu'il convient aussi d'évoquer, est celle de Deci et Ryan (1985), qui est fondée sur la distinction entre motivation intrinsèque et motivation extrinsèque. La motivation intrinsèque se rattache à la tâche et au *self* et la motivation extrinsèque se rattache à la reconnaissance sociale et aux gains. Les caractéristiques de chacune d'elles peuvent être résumées comme suit :

Motivation intrinsèque

- préférence pour le défi
- curiosité/intérêt
- indépendance au travail
- indépendance de jugement
- critères internes de réussite

Motivation extrinsèque

- préférence pour le travail facile
- faire plaisir au professeur/bonnes notes
- dépendant du professeur pour résoudre les problèmes
- dépendant de l'avis du professeur pour décider quoi faire
- critères externes de réussite

Les élèves qui ont une motivation intrinsèque sont motivés par les tâches et par le plaisir de les accomplir. On peut affirmer, de façon presque certaine, que les supports du projet Evlang peuvent aider à développer une motivation intrinsèque car les élèves aiment les activités qu'on a développées pour eux et y prennent plaisir. D'autre part, ces activités accroissent la curiosité et l'intérêt des élèves pour la connaissance des langues et des cultures d'autrui. Les activités de l'Evlang pourraient aussi favoriser le développement d'une motivation extrinsèque parmi quelques élèves qui ont une considération basse du *self* et qui ont besoin de l'approbation du professeur, mais cela fait partie de leur personnalité. De toute façon, il est souvent difficile de distinguer l'une de l'autre, car il

Il y a comme un *continuum* entre motivation intrinsèque et extrinsèque, qui restent difficiles à séparer.

Pour construire une motivation intrinsèque on devrait :

- ? ? Choisir des thèmes qui correspondent à l'intérêt des élèves.
- ? ? Assurer un choix.
- ? ? Favoriser la participation active et la coopération entre les élèves.
- ? ? Se servir des jeux.
- ? ? Proposer des activités nouvelles et variées.
- ? ? Donner un *feedback* régulier aux élèves en ce qui concerne le développement de leurs capacités et leur compétence.

La plupart des activités des supports Evlang remplissent ces conditions. La plus remarquable est sans doute la nouveauté et la variété des activités. Les élèves sont exposés à plusieurs langues (ce qui constitue une grande nouveauté) et ils accomplissent des tâches de réflexion sur la langue avec une grande variété d'activités. Tout cela accroît leur curiosité et contribue au développement d'attitudes positives envers l'apprentissage des langues.

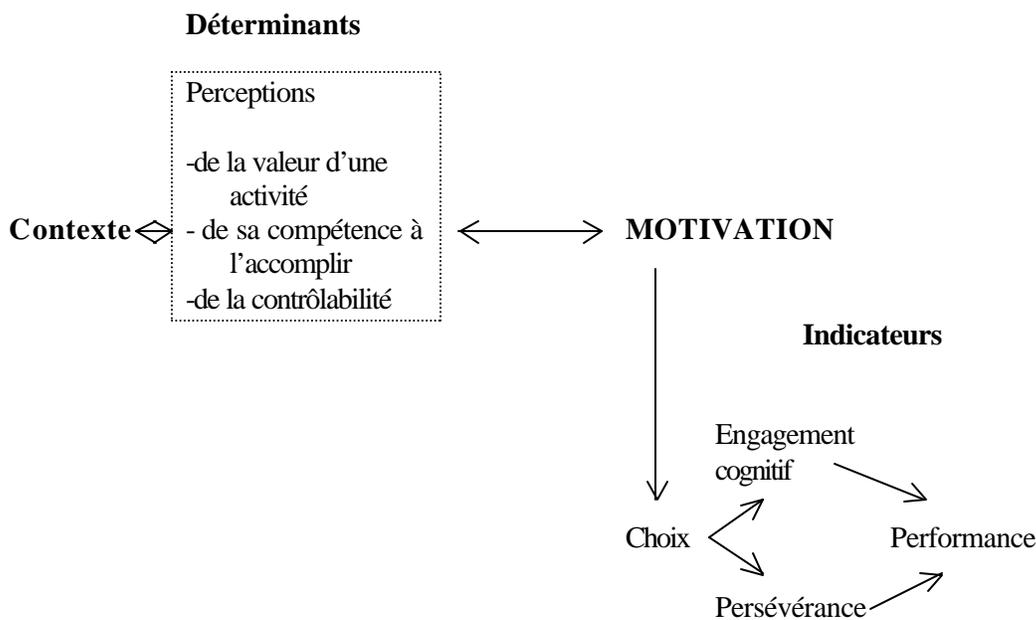
Si l'enseignant désire développer une motivation extrinsèque chez les élèves, il doit :

- ? ? Louer l'effort et le succès des élèves.
- ? ? Indiquer l'utilité et l'importance de l'activité pendant que les élèves sont en train de l'accomplir.

3. Viau (1994) considère la *motivation* en contexte scolaire comme *un état dynamique qui a ses origines dans les perceptions qu'un élève a de lui-même et de son environnement et qui l'incite à choisir une activité, à s'y engager et à persévérer dans son accomplissement afin d'atteindre un but.*

Pour mesurer la motivation Viau propose l'observation des choix que l'élève fait pour s'engager dans l'activité et aussi l'évaluation de la performance. Il présente son modèle motivationnel de la manière suivante :

Diagramme 1. Théorie sur la motivation. Viau, 1994.



La motivation ou démotivation se produit en interaction avec le contexte. Les élèves ne sont pas motivés ou démotivés *in abstracto*. Commencer une leçon en posant une question qui puisse susciter la curiosité, ce n'est pas la même chose que de demander aux élèves d'ouvrir le livre à la page 34, de lire un paragraphe et de faire l'exercice 1. Les supports créés par les partenaires du projet Eulang ont pour but de développer des attitudes positives et aussi des aptitudes, pour cela ils essaient d'éveiller la curiosité chez les élèves afin qu'ils soient intéressés aux activités et, par conséquent, leur intérêt pour apprendre. Ces facteurs sont essentiels pour développer la motivation, des attitudes positives et des aptitudes linguistiques.

En plus, l'élève doit percevoir la valeur d'une activité et aussi être conscient qu'il peut l'accomplir, parce qu'il est compétent et peut la contrôler par lui même ou en collaboration avec le groupe. Tout cela va contribuer aussi à stimuler la motivation et des attitudes positives vers l'apprentissage des langues. L'intérêt ou la motivation des élèves pour accomplir les activités va se manifester à travers leur engagement cognitif et leur persévérance au travail, qui vont contribuer à aller jusqu'au bout dans leur performance.

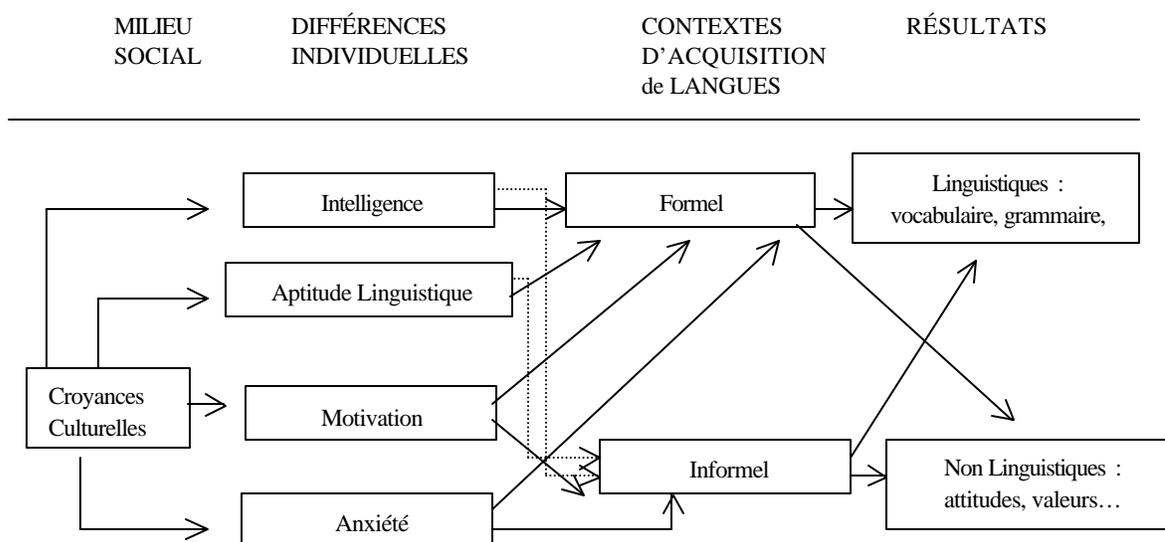
Si le contexte crée une dynamique positive chez l'élève, celui-ci percevra la valeur du travail à accomplir, s'estimera capable de réussir et aura le sentiment de contrôler cette situation. Ces perceptions suscitant chez lui une forte motivation, il choisira de s'engager sur le plan cognitif dans l'accomplissement de cette activité en utilisant des techniques et des connaissances appropriées et persévéra jusqu'à ce qu'il ait atteint l'objectif qu'il s'est fixé. Son engagement cognitif et la persévérance lui permettront de réaliser une bonne performance.

Lorsque l'élève réagit de façon positive à un événement, Viau parle d'une dynamique fonctionnelle, c'est à dire d'une dynamique dans laquelle les perceptions qu'un élève a de lui-même influencent favorablement sa motivation et ses attitudes et l'amènent à choisir de s'engager cognitivement dans une activité et à persévérer. Lorsqu'il réagit de façon négative, on parle plutôt d'une dynamique dysfonctionnelle, puisque les perceptions de l'élève influencent négativement sa motivation et ses attitudes et l'amènent à choisir de ne pas s'engager dans une activité. Cette dynamique motivationnelle devrait être connue par les enseignants qui désirent améliorer la motivation des élèves.

4. Le dernier modèle que nous présentons c'est le modèle socio-éducationnel de Gardner (1985), lequel est pleinement validé par une recherche empirique très vaste. Ces études montrent des corrélations entre *aptitudes* linguistiques, *attitudes* envers la langue et ses locuteurs, *motivation* et *performance*.

La représentation schématique du modèle théorique de Gardner est la suivante :

Diagramme 2. Modèle Socio-Educationnel. Gardner, 1985.



On peut observer que le modèle repose sur quatre variables : le milieu social, les différences individuelles, les contextes d'acquisition de langues et les résultats. Le *milieu social* est composé par les *croyances* envers l'apprentissage des langues et les croyances envers d'autres cultures. Ces croyances vont influencer les différences individuelles des élèves concernant leur performance. Il y a aussi quatre sortes de *différences individuelles* qui vont influencer l'apprentissage des élèves : *l'intelligence, l'aptitude linguistique, la motivation et l'anxiété*. Ces variables vont influencer notablement la performance. Gardner fait une distinction entre apprentissages dans des *contextes formels et informels*. Selon son avis, dans un contexte formel (salle de classe) les *résultats* seront plutôt *linguistiques*, tandis que dans un contexte informel (en écoutant la radio, en allant au cinéma, en envoyant un mail pour communiquer dans la langue...) les *résultats* seront plutôt « *attitudinaux* ».

Pour évaluer dans quelle mesure les objectifs proposés dans le projet Evlang sont atteints ou non, nous avons utilisé quelques items adaptés du questionnaire de Gardner. Parmi les objectifs visés par les supports didactiques, et que nous sommes en train d'évaluer, on peut citer les objectifs suivants, formulés dans le présent ouvrage par Michel Candelier et Dominique Macaire :

- ☒☒ Acceptation positive de / intérêt pour / la diversité linguistique (et culturelle) et les objets qui la constituent.
- ☒☒ Désir d'apprendre des langues.
- ☒☒ (être capable d') Aborder de façon confiante diverses tâches portant sur une langue non familière.
- ☒☒ Curiosité vis-à-vis du fonctionnement du langage et des langues, et intérêt pour l'étude de ce fonctionnement.
- ☒☒ Acceptation positive de / intérêt pour / la variation linguistique à l'intérieur d'une même langue.
- ☒☒ Considérer que les emprunts divers qu'une langue effectue à d'autres langues au cours de son histoire contribuent à sa richesse.
- ☒☒ Valorisation des personnes bilingues/plurilingues, indépendamment du statut des langues qu'elles maîtrissent.

POUR CONCLURE

La motivation ou démotivation et les attitudes positives ou négatives se produisent en interaction avec le contexte, dont font partie les supports utilisés pour développer des aptitudes linguistiques chez les élèves. Selon nous, pour faire naître des attitudes positives envers l'apprentissage des langues, être motivés pour cela, et développer des aptitudes linguistiques chez les élèves, les points suivants devraient être considérés :

☒☒ Responsabilisation de l'élève en lui permettant de faire des choix

☒☒ Activités pertinentes sur le plan personnel et social

☒☒ Activités exigeantes sur le plan cognitif

☒☒ Activités interdisciplinaires

☒☒ Activités productives

☒☒ Activités qui représentent un défi

☒☒ Activités qui permettent d'interagir

☒☒ Activités qui se déroulent dans une période de temps suffisante

Tous ces points ont été considérés pour l'élaboration des activités contenues dans les supports du projet Evlang. Dans un avenir prochain, nous disposerons d'informations sur les résultats obtenus qui feront l'objet de publications futures.

BIBLIOGRAPHIE

Atkinson, J. W. 1964. *An introduction to motivation*. Princeton, N.J.: Van Nostrand.

Bernaus, M. 1992. *The role of motivation in the learning of English as a foreign language*. Unpublished Doctoral Thesis. Université de Barcelone.

Billiez, J. (ed.). 1998. *De la didactique des langues à la didactique du plurilinguisme. Hommage à Louise Dabène*. CDL-LIDILEM. Université Stendhal-Grenoble III.

Candelier, M. (1998). L'éveil aux langues à l'école primaire - le programme européen "Evlang". In: Billiez, J. (ed.), *De la didactique des langues à la didactique du plurilinguisme - Hommage à Louise Dabène*, pp. 299-308. Grenoble: CDL-Lidilem.

- Chambers, G. N. 1999. *Motivating Language Learners*. Clevedon: Multilingual Matters.
- Deci, E. L. & Ryan, R. M. 1985. *Intrinsic Motivation and Self-Determination in Human Behavior*. New York: Plenum Press.
- Gardner, R. C. 1985. *Social Psychology and Second Language Learning. The Role of Attitudes and Motivation*. London: E. Arnold.
- Kleingina, P. R. & Kleingina, A. M. 1981. A categorized list of motivation definitions, with a suggestion for a consensual definition. *Motivation and Emotion*, 5: 263-291.
- Morissette, D. & Gingras, M. 1989. *Enseigner des attitudes?. Planifier, intervenir, évaluer*. Bruxelles: De Boeck.
- Stern, H. H. (edited by Allen, P. & Harley, B.). 1992. *Issues and Options in Language Teaching*. Oxford: Oxford University Press.
- Viau, R. 1994. *La motivation en contexte scolaire*. St. Laurent, Québec: ERPI.